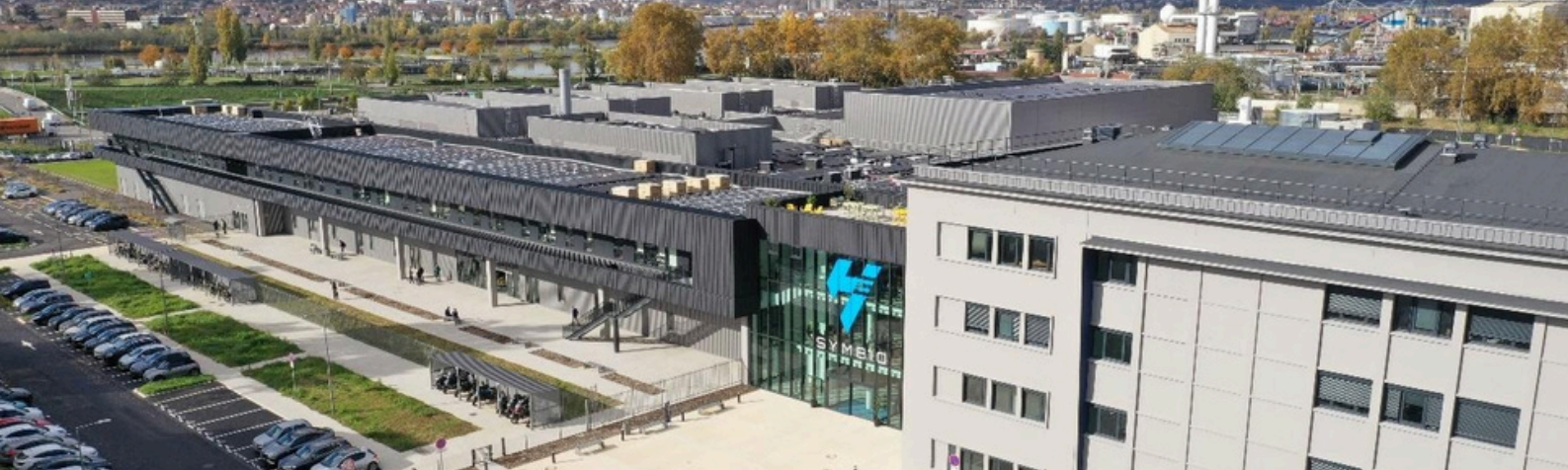




CSE

UES SYMBI 

**Livre Blanc
Avril 2026**



SYMBIO : un pionnier français de la mobilité hydrogène

Fondée en 2010, SYMBIO fabrique des piles à hydrogène pour la mobilité. Cette technologie facilite la décarbonation du transport, en permettant d'être un prolongateur d'autonomie, et de rendre la batterie secondaire dans l'hybridation. Nos piles rendent possible la transition énergétique de plusieurs secteurs d'activité, dans lesquels les batteries électriques seules ne seraient pas suffisamment efficaces pour remplacer les moteurs à énergie fossile. Nos innovations constituent ainsi des briques technologiques indispensables pour surmonter les limites de la décarbonation et accélérer la transition vers une mobilité bas carbone.

Plusieurs grands industriels français ont progressivement rejoint notre capital : MICHELIN (depuis 2015), FORVIA (depuis 2019) et STELLANTIS (depuis 2023). Depuis l'entrée de STELLANTIS, chaque actionnaire détient 33,33% de la société.

Grâce au soutien de l'État et de l'Union européenne, nous disposons de la plus grande usine de piles à combustible d'Europe, faisant de nous un acteur de premier plan de la filière hydrogène. L'usine SymphonHy est située à Saint-Fons dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, au cœur de la grande vallée hydrogène.

Plus de 350 M€ de subventions publiques nous ont permis de bâtir des capacités industrielles à la hauteur des enjeux de souveraineté industrielle et d'indépendance énergétique portés par la mobilité hydrogène. En complément du virage électrique pris par l'Europe, nous contribuerons à faire de l'H₂ un levier stratégique de réindustrialisation, d'indépendance énergétique et de leadership technologique de notre continent.

Fin 2025, SYMBIO bénéficiait du savoir-faire et des connaissances de plus de 510 salariés. Cependant, ces emplois sont actuellement menacés par un projet de plan social qui prévoit la suppression de 70% de nos postes. C'est dans ce contexte que nous écrivons ce livre blanc, en vue de préserver ces expertises clés au cœur des enjeux de décarbonation et de souveraineté.

Les particularités de SYMBIO

La R&D, comme ADN de l'entreprise

Pionnier de la R&D hydrogène, SYMBIO est un acteur engagé dans le développement de solutions concrètes pour la mobilité décarbonée. Depuis plus de 15 ans, [nos travaux de recherche et d'innovation participent à élargir les possibilités d'usages de l'hydrogène en repoussant les limites techniques](#) notamment en travaillant sur l'optimisation des densités de puissance (kW/L), l'allongement de la durée de vie des Stacks (heures de fonctionnement), ainsi que la réduction des coûts matériaux (catalyseurs, plaques bipolaires).

Nos équipes concentrent sur le territoire français une multitude d'expertises uniques (venues de l'International nous rejoindre), faisant rayonner à l'international la région Auvergne-Rhône-Alpes en tant que [pôle de référence de la recherche dans l'hydrogène](#).

Une maîtrise complète de la chaîne de valeur



StackPack™ 75 - © SYMBIO

Notre valeur ajoutée ne se limite pas aux piles à hydrogène (un des systèmes les plus exigeants à l'image des fusées spatiales, car elle concentre de l'oxygène, de l'électricité, de l'eau, de l'électronique, et de l'hydrogène stocké à 700 bars). [SYMBIO conçoit et produit des systèmes intégrés, appelés StackPack](#), intégrant notamment le Stack (empilement de plaques bipolaires et membranes), le système de gestion thermique, l'alimentation en hydrogène et air, ainsi que les systèmes de contrôle électronique.

[Cette maîtrise complète de la chaîne de valeur unique en Europe](#), de la conception des cellules à l'intégration des systèmes, garantit fiabilité, performance et compatibilité en limitant les interfaces critiques entre fournisseurs et en maîtrisant les paramètres clés de performance (rendement, dégradation, gestion des transitoires).

SymphonHy, la plus grande usine de piles à combustible d'Europe

Nous disposons d'un site industriel de plus de 26 000m², initialement conçu pour nous permettre de produire jusqu'à 50 000 piles par an.

Équipementier de rang 1, nos processus sont certifiés (ISO 9001:2015, IATF) pour répondre aux exigences des standards de l'industrie automobile. Dans un contexte d'incertitude géopolitique, notre site permet une production locale souveraine, alignée sur les standards internationaux les plus exigeants.

Aux origines de la crise

Une stratégie orientée sur les besoins du client-actionnaire STELLANTIS...

L'entrée de STELLANTIS au capital de SYMBIO a marqué un tournant stratégique majeur pour notre entreprise. En tant que client-actionnaire, STELLANTIS devait représenter ~80% de nos volumes lors des premières années.

Cette orientation répondait à l'opportunité de coconstruire et sécuriser un client apportant des volumes significatifs, permettant de passer d'une phase majoritairement centrée sur la recherche et le développement à une phase d'industrialisation et de production en série.



« L'entrée de STELLANTIS dans le capital de SYMBIO est un formidable accélérateur de développement pour notre filiale commune. Cet accord démontre également l'importance des piles à hydrogène pour réussir l'électrification du secteur de la mobilité, et notamment pour les véhicules professionnels. Partenaire de choix, STELLANTIS jouera désormais un rôle essentiel à nos côtés. Enfin, cette opération renforce la conviction de longue date de MICHELIN, à savoir que les piles à hydrogène font partie des solutions incontournables de la décarbonation. »

— Florent MENEGAUX, Président de MICHELIN (communiqué de presse du 16 mai 2023)

Ce choix, validé collectivement par l'ensemble des actionnaires, a entraîné une structuration rapide de l'entreprise. SYMBIO s'est organisée dans des délais contraints pour disposer, dès 2024, des compétences, des équipes et des capacités industrielles nécessaires pour répondre aux besoins de STELLANTIS, qui s'est engagé quand l'horizon 2035 devenait bas-carbone, et se désengage à l'aube de l'assouplissement réglementaire.

Cette montée en charge s'est traduite par une [structuration anticipée des équipes d'industrialisation, de qualité série et de supply chain, dimensionnées pour un passage rapide en production de masse](#) (+200 salariés en 2 ans), des investissements lourds, la construction d'une gigafactory (souvent vue comme le vaisseau amiral) entraînant une [élévation très importante de nos coûts fixes sur un scénario de volumes non réalisés](#). Tout cela dans l'hypothèse d'une montée progressive des volumes et des revenus correspondants, annoncés par le client, et validés par l'actionnaire à chaque construction de plan d'affaires annuel.

Notre [stratégie de R&D s'est également adaptée aux besoins de STELLANTIS](#). Nous avons orienté prioritairement les développements technologiques vers des piles à combustible de plus faible puissance, destinées aux véhicules utilitaires légers (VUL – par exemple, les modèles Peugeot Expert et Citroën Jumpy puis Jumper).

... Dont le désengagement plonge SYMBIO dans une crise profonde

Deux ans après avoir rejoint le capital de notre entreprise, [STELLANTIS a annoncé son désengagement en juillet 2025](#). Ce choc est particulièrement brutal, sachant que STELLANTIS avait validé en novembre 2024 un budget, où il continuait de représenter 80% des volumes prévisionnels des prochaines années.

Cette décision [remet en cause l'essentiel du plan de production futur](#) de SYMBIO et de son chiffre d'affaires prévisionnel. L'entreprise se retrouve aujourd'hui avec une [structure de coûts dimensionnée pour une montée de l'activité industrielle, sans les revenus permettant d'en assurer l'équilibre](#), ce qui se traduit par une fragilisation rapide de sa situation financière.

Cette annonce intervient dans un contexte de [développement plus lent que prévu du marché de l'hydrogène](#). Malgré les objectifs affichés par l'Union européenne et les dispositifs de soutien public, la maturité industrielle et commerciale du marché se décale dans le temps. [Les perspectives demeurent réelles sur les segments de fortes puissances](#) (ex. : camions, datacenters), mais elles se situent désormais à un [horizon plus lointain \(autour de 2028 à 2030\)](#).

Alors que nous avons fait le choix de nous concentrer sur les véhicules utilitaires légers, [ces perspectives nous obligent à orienter notre stratégie de développement sur des piles de plus forte puissance](#).

Note



C'est dans ce contexte que s'inscrit le projet de réorganisation présenté par la Direction en décembre 2025. Celui-ci est d'une ampleur inédite avec pas moins de 358 suppressions de postes. L'organisation cible reposerait sur un volume de postes ramené à 175, après restructuration. Cette réduction massive s'accompagne de remaniements profonds dans l'ensemble des services, modifiant durablement l'équilibre des compétences, la cohérence de la chaîne de valeur et la capacité de l'entreprise à se projeter dans un redéploiement industriel futur.

Le plan de restructuration

Le projet de restructuration vise à réduire le besoin de financement de notre entreprise, en vue de l'adapter à la révision de nos perspectives commerciales et aux moyens accordés par l'État et nos actionnaires.

Ce plan se traduit par [la suppression de près de 70% des postes, représentant une chute brutale et drastique de nos effectifs](#). Ce choc soulève une question centrale pour la poursuite de l'activité : [Comment préserver les compétences critiques pour poursuivre les travaux de recherche, fiabiliser les produits actuels, tout en assurant l'industrialisation de notre production ?](#)

[Nos efforts d'investissements seront également réduits](#). Nous concentrons notre recherche sur un plus petit nombre de programmes, reposant sur des piles de plus fortes puissances. Nos piles NG1 et Gen3, dont la mise en production nécessite encore des phases de validation, de montée en maturité industrielle (TRL/MRL) et de sécurisation des coûts, répondront notamment aux enjeux de décarbonation des poids lourds et des centres de données.

Les perspectives et les besoins du marché en matière de piles à hydrogène

Au début de la décennie 2020, le marché de la mobilité hydrogène s'est développé en se fondant sur des prévisions extrêmement optimistes. [Les scénarios initiaux anticipaient une montée en puissance rapide, avec des volumes significatifs et exponentiels entre 2025 et 2030](#). Cette trajectoire reposait sur une convergence entre soutien public massif, investissements industriels et stratégies offensives des constructeurs.

Alors que ces prévisions s'appuyaient sur une utilisation de l'hydrogène aussi bien que sur les véhicules légers et que sur les poids lourds, [les estimations actuelles recentrent](#)

le potentiel commercial sur les segments de forte puissance. Nos marchés accessibles seraient ainsi potentiellement moins nombreux et leur rythme de développement plus lent qu'initialement prévu.

Malgré ce décalage, les piles à hydrogène continuent de représenter une solution pertinente pour la décarbonation de l'économie. D'ici 2030, la croissance du marché devrait être portée notamment par les bus et les centres de données. À horizon 2035, les poids lourds H₂ pourraient constituer un débouché commercial très important, permettant à la filière d'atteindre une taille critique.

Cette montée en puissance dépendra toutefois de conditions structurantes : baisse du prix de l'H₂, déploiement des infrastructures et stabilité des politiques publiques. Sous ces hypothèses, l'hydrogène est susceptible de s'imposer durablement sur les segments où l'électrification par les seules batteries atteint ses limites.

Les objectifs de notre démarche

Ce livre blanc s'inscrit dans une démarche de mise en perspective du projet en cours chez SYMBIO France. Il vise à replacer les évolutions envisagées dans la trajectoire globale de l'entreprise, structurée autour d'une ambition industrielle et technologique claire : faire émerger, à l'échelle européenne, des capacités souveraines de conception, d'industrialisation et de production de piles à combustible à hydrogène. Cette ambition repose sur la maîtrise de technologies critiques (conception des stacks, matériaux, procédés et intégration système) qui conditionnent directement la performance, la compétitivité et la pérennité du modèle industriel, au service de la transition énergétique.

Cette ambition ne relève pas d'une initiative isolée. SYMBIO s'est développée avec l'appui d'actionnaires industriels de premier plan et grâce à un soutien public massif, en particulier européen, traduisant un pari collectif sur l'hydrogène comme levier de décarbonation de la mobilité et de réindustrialisation du continent. Ce cadre initial confère au projet SYMBIO une portée qui dépasse l'entreprise elle-même et engage, au-delà des résultats à court terme, des enjeux de politique industrielle et territoriale.

Le projet de réorganisation soumis aujourd'hui au CSE intervient dans un contexte de décalage du marché de l'hydrogène et de fragilisation économique. Pour autant, l'enjeu n'est pas uniquement celui de la nécessité de mesures d'ajustement, mais bien celle de leur cohérence stratégique : Le redimensionnement envisagé permet-il de préserver les compétences, les capacités d'innovation et le socle industriel indispensables à la poursuite de l'ambition initiale lorsque les conditions de marché se matérialiseront ?

Le risque n'est donc pas seulement social ou organisationnel. Il est également stratégique. Une réponse guidée principalement par l'urgence financière pourrait fragiliser durablement le projet industriel lui-même, en amputant les ressources humaines et techniques qui constituent le cœur de la valeur de SYMBIO et la condition de sa crédibilité future.

Note



Conserver en France nos capacités industrielles et notre expertise représente un enjeu de souveraineté dépassant notre seule entreprise. Les décisions prises dans les prochaines semaines porteront des questionnements sur la place de l'Europe dans l'industrie de demain :

- Souhaitons-nous préserver sur notre territoire des capacités de production adaptées aux enjeux énergétiques du XXIe siècle ?
- Quelle place aura l'Europe dans l'industrie en 2050 ?
- Maîtriserons-nous la chaîne de valeur du transport décarboné ou serons-nous dépendants de puissances étrangères ?

Dans ce contexte, le CSE et les organisations syndicales entendent exercer pleinement leur rôle dans une démarche de responsabilité et de projection. Ce livre blanc a pour vocation de proposer une lecture élargie de la situation de SYMBIO, en articulant les dimensions économiques, sociales, industrielles et territoriales, et d'alimenter une réflexion partagée sur les conditions de soutenabilité du projet à moyen terme. Il vise à éclairer en conscience les choix en cours, à fédérer les acteurs concernés au-delà du seul périmètre de l'entreprise et à contribuer à l'identification de scénarios permettant de concilier : adaptation de l'organisation, préservation des compétences clés et cohérence avec l'ambition industrielle et environnementale qui a fondé le projet.

Face à la réorganisation, le CSE et les organisations syndicales suivent des objectifs clairs pour orienter leur position et leurs propositions :



SymphonHy - © SYMBIO

- Assurer la pérennité de l'entreprise en consolidant un projet industriel durable ;
- Rester alignés avec la mission originelle : développer une technologie stratégique, vecteur de souveraineté européenne ;
- Maintenir un socle solide de compétences et de capacités pour permettre à l'entreprise d'atteindre ses objectifs de développement et de production ;
- Préserver et valoriser l'héritage des réalisations passées, en démontrant la bonne utilisation des aides publiques passées et à venir ;
- Obtenir la visibilité et l'engagement de tous les acteurs, pour un dialogue fondé sur des perspectives claires et partagées ;
- Garantir aux salariés qui partent des conditions favorables pour un rebond professionnel.

Nos propositions pour traverser la crise et préserver notre capacité de reprise

1. Ajuster l'organisation proposée pour maximiser nos chances d'atteindre les objectifs visés

La poursuite de notre activité sera conditionnée par l'atteinte d'objectifs internes dans un contexte de ressources contraintes, nécessitant une priorisation stricte des programmes et une allocation fine des compétences critiques.

Nous estimons que l'organisation proposée par la Direction comprend des lacunes et des incohérences. Pleinement engagés pour assurer la pérennité des 175 emplois restants, nous avons travaillé dans chacun des services pour définir une organisation plus proche des contraintes sur le terrain et de la préservation des compétences critiques (notamment sur les métiers-cœur, tels que l'Innovation (R&D), l'architecture système, la validation, les essais, les procédés et l'industrialisation, fortement impactés par les suppressions de postes), qui nous paraît plus à même de répondre aux défis devant nous.

#1 : Adapter l'organisation post-PSE

Les salariés de SYMBIO sont engagés depuis l'origine du projet dans un environnement complexe, où les défis naissent chaque jour. Ils se battent pour que l'entreprise réussisse, avec une abnégation rare et une réelle volonté de réaliser un travail de qualité et de répondre aux attentes de nos clients, parfois au détriment de leur équilibre travail-vie personnelle.



Les Élus ont travaillé sur une alternative au projet de la Direction en responsabilité, cohérente avec le plan d'affaires présenté, les enjeux stratégiques, et la réalité du marché actuel, tout en souhaitant préserver les compétences clés pour rebondir avec l'arrivée du poids lourd, en conservant donc notre capacité d'innovation, fer de lance pour les années qui arrivent.

Ces forces vives permettront également de travailler avec une sécurité renforcée, de poursuivre la recherche dans des technologies de rupture, de garantir une qualité des produits et une bonne satisfaction client.

Nous restons à votre disposition pour vous présenter plus en détail l'organisation que nous avons réalisée (avec une optimisation de la masse salariale, et une efficacité accrue des équipes), en prenant en compte les enjeux opérationnels des équipes et les enjeux stratégiques du business plan.

	Effectifs ETP	Masse salariale estimée
Proposition Direction	175	
Proposition CSE	220 (+20%)	+7%

2. Conserver les compétences clés, mobilisées autour d'un projet fédérateur

Nous déplorons la baisse drastique des effectifs, qui impacte plus de 350 salariés et leur famille, et qui entraîne un [risque particulier sur la préservation des compétences rares et non substituables à court terme, notamment dans les domaines de l'ingénierie système et des essais.](#)

Sachant que l'essentiel des salariés a rejoint SYMBIO durant une phase de croissance, le plan social représente un choc majeur pour les équipes. La restructuration soulève des interrogations sur [l'attractivité du projet d'entreprise et l'adhésion des salariés restants.](#) Après une telle rupture, [la préservation de la confiance des équipes nous semble indispensable à la poursuite de l'activité.](#)

#2.A : L'assurance d'un « package » pour les salariés restants



- La poursuite de l'histoire de SYMBIO est sujette à de nombreuses incertitudes. La peur d'un futur plan social reste présente. Cette situation risque d'influencer le choix de certains salariés, qui préféreraient partir dès maintenant en bénéficiant des mesures négociées, plutôt que faire le pari de rester au risque de subir une nouvelle réorganisation.
- Il nous paraît préjudiciable que l'absence de visibilité sur le futur affecte des choix personnels, entraînant pour l'entreprise un risque de fuite des compétences critiques.
- Afin de limiter ce risque, nous demandons aux actionnaires de s'engager à réserver aux salariés restants un « package » identique à celui négocié dans le cadre de ce plan social, dans l'optique de protéger les salariés en cas de nouvelles restructurations.
- Comptablement, cette somme pourrait être bloquée sur une fiducie, permettant de la rendre disponible pour les salariés, même en cas de liquidation.

#2.B : La nécessité de renforcer le dialogue social



- La confiance des salariés dans le projet d'entreprise nous semble primordiale à la poursuite de l'activité. Affecté par un plan social massif, ce climat de confiance dépendra notamment de la transparence de la Direction envers le CSE, ainsi que la réelle prise en compte des avis et propositions des représentants des salariés, nourris et constructifs jusqu'alors.
- Pour que nous traversions collectivement cette période charnière, nous devons renforcer la qualité du dialogue social. Cela passera notamment par la qualité des informations partagées et des échanges avec le CSE dans le cadre des prochaines informations-consultations, en toute transparence, et au plus tôt.

3. S'inscrire dans une stratégie de long terme

Le développement de l'hydrogène représente [une rupture technologique](#). [Le rythme d'adoption et l'ampleur d'un tel changement sont difficilement prévisibles avec la même précision que celle exigée par un plan d'affaires.](#)

La filière H₂ traverse actuellement une phase de recentrage sur certains usages, intenses et difficilement électrifiables. Dans ce contexte, de nombreux programmes hydrogènes ont été arrêtés (ex. : bus H₂ dans la métropole de Dijon) et plusieurs acteurs ont fait faillite ou sont dans des situations critiques (ex. : McPhy en France). Les écarts entre les scénarios optimistes des dernières années et cette situation invitent à une [forme de prudence dans l'interprétation des prévisions](#).

Si le développement de l'hydrogène prend du retard à court terme, son intérêt à long terme reste confirmé. Son champ d'application sera vraisemblablement moins large qu'initialement espéré, mais il représentera une brique technologique structurante dans la décarbonation de certains secteurs d'activité. Plusieurs milliards d'€uros d'aides ont été versés en Europe en faveur du développement de l'H₂. La bonne valorisation de cet argent dépendra de la [poursuite des politiques publiques, afin que notre filière puisse atteindre une taille critique, indispensable à son autonomie.](#)

#3.A : Poursuivre les politiques publiques en faveur de l'hydrogène sur les secteurs de la mobilité



- Le développement de la filière dépendra de la constance et de la cohérence des politiques publiques. Les principaux facteurs clés de succès de notre industrie seront : le prix de l'hydrogène, la présence d'infrastructures sur le territoire (ex. : stations de recharge, transport d'H₂), le cadre réglementaire (ex. : incitations à investir dans des véhicules bas carbone) et le niveau de subventions.
- Nous demandons à l'État et à l'Union européenne de poursuivre sa stratégie sur l'hydrogène en ciblant notamment ces quatre familles de facteurs. Nous avons besoin d'une visibilité sur le long terme pour inciter les acteurs à investir et permettre à notre filière d'atteindre une taille critique.
- Nous soulignons également l'importance des critères retenus lors des appels d'offres publics. Le virage vers la mobilité carbone donne l'occasion de privilégier l'industrie locale et souveraine lors du renouvellement des flottes.

#3.B : Accorder des moyens financiers adaptés à une stratégie long-termiste



- Compte tenu du haut niveau d'incertitude sur le rythme de développement de notre filière, nous avons besoin de marges de manœuvre financières pour être capables de faire face à un éventuel nouveau retard dans la croissance du marché.
- Nous avons besoin de visibilité financière sur le long terme pour avoir une stratégie en phase avec les aléas et les temps de développement, inhérents aux industries émergentes.

4. Diversifier notre activité pour être moins dépendant du rythme de croissance de nos marchés cibles

Le rythme de développement de nos marchés est l'une des incertitudes majeures des prochaines années. Dans l'optique d'être moins dépendant d'un petit nombre de marchés (ex. : bus, camions, centres de données), il nous semble important de [suivre une stratégie volontariste de diversification](#).

En accord avec les prévisions actualisées sur l'utilisation à hydrogène, [nous recommandons d'investiguer d'autres secteurs d'activité sur lesquels notre technologie pourrait représenter une solution compétitive](#).

Notre usine est située à moins de 5 km du port fluvial de Lyon Edouard Herriot : est-il possible que les [futures barges fluviales électriques](#) soient assistées par une pile à hydrogène ? Peut-on imaginer que l'électrification du transport fluvial de conteneurs sur le Rhin soit facilitée par des piles SYMBIO ?

[Sur le ferroviaire, notre solution peut-elle être adaptée aux contraintes du secteur ?](#) Nos piles à hydrogène circuleront-elles sur les trains traversant notre continent en 2050 ? Seront-elles des éléments centraux de la chaîne de valeur des trains bas carbone ?

#4 : Explorer davantage les possibilités de diversification sectorielle



- Déployer notre technologie sur de nouveaux secteurs permettrait de dérisquer nos perspectives d'activité. Les opportunités sur le marché fluvial, maritime et ferroviaire méritent d'être approfondies.
- Cette diversification nécessite néanmoins des moyens financiers, difficilement mobilisables dans notre contexte actuel.
- À ce titre, nous invitons notre Direction à étudier les possibilités de partenariats externes pour associer SYMBIO à d'autres acteurs de la filière pour co-développer des programmes de R&D complémentaires à ceux actuellement déployés et afin de mutualiser les coûts de développement et de réduire le risque financier associé aux nouveaux marchés tout en favorisant des champions de l'écosystème Hydrogène.
- De plus, nous l'encourageons à poursuivre ses échanges avec l'État français et l'Union européenne. La diversification de notre activité pourrait être permise par de nouveaux programmes d'aides publiques, en cohérence avec les stratégies industrielles et énergétiques des États.

5. Valoriser notre outil industriel pour faire de notre usine un centre industriel au cœur de la filière hydrogène européenne

Pour rappel, nous disposons de la plus grande usine de piles à combustible d'Europe grâce aux soutiens de la puissance publique (~350M€ de subventions). Cependant, [le désengagement de STELLANTIS et le retard de développement de nos marchés ne nous permettent pas de pleinement utiliser nos capacités industrielles.](#)

Il nous semble important d'utiliser de manière efficiente cet outil de production, [afin d'accroître l'activité sur le site et de valoriser l'argent public dont nous avons bénéficié.](#)

À ce titre, il nous paraît déterminant de [renforcer la collaboration des acteurs européens pour bâtir une stratégie industrielle cohérente au sein de l'Union européenne.](#)

#5 : Faire de SymphonHy une plateforme industrielle au cœur de la filière hydrogène européenne



- Afin d'optimiser l'utilisation de nos capacités industrielles et d'éviter une dilution sans cohérence des subventions publiques, nous invitons notre Direction à approfondir les partenariats avec d'autres acteurs de l'hydrogène.
- Tant que nos volumes ne satureront pas nos lignes de production, nous pourrions mettre à disposition certains outils à d'autres acteurs de la filière en échange d'une facturation sous la forme de prestations de services et/ou de location.
- Ces partenariats ne doivent se traduire que par le maintien et le développement des emplois sur notre site et en aucun cas par des délocalisations.
- Il nous semble également nécessaire de limiter de tels partenariats à des entreprises, qui ne sont pas en concurrence avec notre entreprise (ex. : autres marchés visés, technologies différentes).

Contact | CSE UES SYMBIO | 10 rue Specia, 69 190 SAINT-FONS

Vincent GUILLY | Secrétaire du CSE UES SYMBIO

vincent.guilly@csesymbio.fr - 07 60 74 84 25

Pierrick BALESTRIERE | Délégué Syndical CFDT

pierrick.balestriere@csesymbio.fr - 06 20 89 82 59